THE AMERICAN FUR TRADE OF THE FAR WEST:
A HISTORY OF THE PIONEER TRADING POSTS
AND EARLY FUR COMPANIES OF
THE MISSOURI VALLEY AND THE ROCKY
MOUNTAINS AND OF THE
OVERLAND COMMERCE WITH SANTA FE; VOL.
III, PP. 893-1029

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

#### ISBN 9780649046423

The American Fur Trade of the Far West: A History of the Pioneer Trading Posts and Early Fur Companies of the Missouri Valley and the Rocky Mountains and of the Overland Commerce with Santa Fe; Vol. III, pp. 893-1029 by Hiram Martin Chittenden

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd. Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

# HIRAM MARTIN CHITTENDEN

THE AMERICAN FUR TRADE OF THE FAR WEST:
A HISTORY OF THE PIONEER TRADING POSTS
AND EARLY FUR COMPANIES OF
THE MISSOURI VALLEY AND THE ROCKY
MOUNTAINS AND OF THE
OVERLAND COMMERCE WITH
SANTA FE; VOL. III, PP. 893-1029



## APPENDICES.

#### A.

# COPY OF LETTER FROM PIERRE MENARD TO PIERRE CHOUTEAU.

An account of the first attack by the Blackfeet upon the Missouri Fur Company at the Three Forks of the Missouri in the summer of 1810.

Below are given in the original and corrected French and in English translation copies of a letter found among the Chouteau papers. It is probably the only document in existence that was written upon the identical spot where the old fort of the St. Louis Missouri Fur Company stood at the Three Forks of the Missouri. It narrates an important event in the series of disasters which overtook the company in that quarter, and is a genuine messenger from that forlorn band under Henry who later, when driven from this position, crossed the Divide and built the first trading establishment upon Columbian waters. The original of this letter, in four pages, written upon a sheet of fine light blue paper, full letter size, and still in excellent preservation, is in the possession of Mr. Pierre Chouteau of St. Louis. The names in brackets marked \* are as printed in the Louisiana Gazette of July 26, 1810, from an interview with Menard.

> trois fourches du Missourie 21 Avrill 1810 Trois Fourches du Missouri, 21 Avril, 1810.

Monsieur
Monsieur
Pierre Chouteau eqr }
Pierre Chouteau eqr.

Monsieur et beau-frère Monsieur et beau-frère

Je matandais Pourvoire vous Ecrire Plus favorable que Je m'attendais pouvoir vous écrire plus favorablement que

Je ne suis Ameme de le faire a present Les prospect de vent je ne suis à même de le faire à présent. Les prospects devant nos yeux il lia dix Jours etait Beaucoup Plus flateurs quil le nos yeux il y a dix jours étaient beaucoup plus flatteurs qu'ils ne sont aujourdhuit un party de nos Chasseurs on Etez de fait Par sont aujourd'hui. Une partie de nos chasseurs a été défaite par les pied noirs le 12 du present il lia heus Deux homme De tuez les Pieds-noirs le 12 du présent. Il y a eu deux hommes de tués, tous leurs castors pilliez et Beaucoup de pleges De perdues et tous leurs castors pillés, et beaucoup de pièges de perdus, et de plusieur de nos Chasseurs et 7 de nos Chevaaux lamoniton l'amonition de plusieurs de nos chasseurs, et 7 de nos chevaux. Nous avont Etez aleure poursuite maist malheureusement nous Nous avons été à leur poursuite, mais malheureusement nous navont pas pux les rejoindre. Nous avon ramasse 44 piege et n'avons pas pu les rejoindre. Nous avons ramassé 44 pièges et 3 chevau que nous avont Ramene ley et nous Esperont trouvez En-3 chevaux que nous avons ramenés ici, et nous esperons trouver encore quelque piege Set malheureuse afaire a toute afet core quelques pièges. Cette malheureuse affaire a tout à fait Decouragez Nos Chasseurs II ne veulle plus aller a la chasse découragé nos chasseurs. Ils ne veulent plus aller à la chasse il en partira se pendent de mains 30 qui son tous de gens Ils en partiront cependant demain 30, qui sont tous de gens a gage les 14 Lous et 16 Fransais il vont allandroit ou les à gage, les 14 loués et 16 Français. Ils vont à l'endroit où les autres on Etez De fait Je ne leur donne que 3 pieges Chaque ne autres ont été défaits. Je ne leur donne que 3 pièges chacun, ne croient point prudent Dans risque daventage et surtous lorsque croyant point prudent d'en , risquer davantage, et surtout lorsqu' il ne doive point Se Se pare et La moitier devent tonjours ils ne doivent point se séparer, et la moitié doivent toujours Etres au campement. Le parti qui a etez de faite Consistait Au être au campement. La partie qui a été défaite consistait en onze personne et les trois quare Etait a lez tendre Leurs onze personnes, et les trois quarts étaient allés tendre leurs piege Lorsque les Sauvages on fonce au campement Le deux perpièges lorsque les sauvages enfonçaient le campement. Les deux per-

tuez Son James Chique [Cheeks\*] et un nomez haire [Ayres\*] sonnes tués sont James Chique [Cheeks] et un nommé Haire [Ayres], Crou [Crooks] et McLanell [McLellan] que Mess Angage de Mes engagés de Messrs Crou [Crooks] et McLanell [McLellan] que Messrs Silvestre [Chouteau] & Auguste [Chouteau] avait équipé Pour [chasse Silvestre [Chouteau] & Auguste [Chouteau] avaient équipés pour chasser de Moitiez il manque autres ses deux Le Jeune Hulle [Hull\*] qui de moitié. Il manque, outre ces deux, le jeune Hulle [Hull] qui était du même camp et flyharte [Freehearty\*] et son homme qui Etait était du même camp, et flyharte [Freehearty] et son homme qui étaient campez Environ 2 mill Plus haut Nous avont trouvez 4 des piege campés environ a milles plus haut. Nous avons trouvé 4 des plèges de se derniers et La place ou les Sauvages les on poursuive mait de ces derniers et la place où les sauvages les ont poursuivis, mais nous navont point trouvez la place ou îl on Etez tuez Dans le nous n'avons point trouvé la place où ils ont été tués. Dans le Campement ou les deux premier on Etez tuez Nous avon trouvez un campement où les deux premiers ont été tués nous avons trouvés un Pied noire qui avait aussi Etez tuez et en suivant leure trase Pied-Noir qui avait aussi été tué, et en suivant leur trace, Nous avon vus quil En avait une autre de Blesse dangereusement nous avons vu qu'il y en avait un autre de blessé dangereusement. tous les Deux Sil le blese meure on recu Leure more de la main Tous les deux, si le blessé meurt, ont reçu leur mort de la main de Chique [Cheeks] car il ni a que Lui qui sai defendue Set de Chique [Cheeks], car il n'y a que lui qui s'est défendu. Cette malheureuse affaire nous Cause une perte considerable maist Je ne malheureuse affaire nous cause une perte considérable, mais je ne croi pas pour Sela de vaire perdre Courage Les ressource de Se crois pas pour cela devoir perdre courage. Les ressources de ce payis Son imance en Castors il est vrait que nous ne feront pays sont immenses en castor. Il est vrai que nous ne ferons rein Se printemp mait Je me flate que nous feront Lautone prorien ce printemps, mais je me flatte que nous ferons à l'automne pro-[qualque choee]

chaine Jes pert que Dici a mon De pare Jevairais les Ser pent chaine. J'espère que, d'ici à mon départ, je verrai les Serpents et les taite plate Mon Intention est de les faire Reste icy Si et les Tête-plates. Mon intention est de les faire rester ici, si

Je puis et de les Encourage à la Guere Contre Les pied noirs Jusje puis, et de les encourager à la guerre contre les Pieds-noirs, jus-

quà Se que nous puission Enprend pri Son nice et en renvoiez qu'à ce que nous puissions en prendre prisonniers, et en renvoyer

un pour faire des proposion de pais Seque Je croi Serat ayse un pour faire des propositions de paix, ce que je crois sera aisé

En leur Lesent des traiteurs au bat de la Chute (word torn out) en leur laissant des traiteurs au bas de la chute [du Missouri.]

Si nous navont point La paix avec Ses ma- (rest of word gone) ou Si nous n'avons point la paix avec ces ma[udits (?)], ou

qu'ils ne soient point détruits, nous ne devont point pense a qu'ils ne soient point détruits, nous ne devons point penser à

havoire detablisement icy assure Madame Chouteau de mon esavoir d'établissement ici. Assurez Madame Chouteau de mon estime la plus Sain Saire ainsi que vos Chers enfants et Croiez Moix time le plus sincère ainsi que vos chers enfants, et croyez-moi

pour La vie votre Devouez pour la vie votre devoué,

> Pierre Menard Pierre Menard.

Nous nous atendont tous les jours Devoire | Nous nous attendons tous les jours de voir | les pied noire Icy et nous Le desiront | les Pieds-noirs ici, et nous le désirons |

(Address on back of letter)
Monsieur Pierre Chouteau
St. Louis.

Faveur de Mr. ) Wm. Bryante

(Brief put on after receipt of letter)

Lettre de Monsr.

P. Menard du 21 Avril 1810.

#### (Translation.)

# THREE FORKS OF THE MISSOURI, April 21, 1810.

### Mr. Pierre Chouteau, Esq.,

DEAR SIR AND BROTHER-IN-LAW:—I had hoped to be able to write you more favorably than I am now able to do. The outlook before us was much more flattering ten days ago than it is today. A party of our hunters was defeated by the Blackfeet on the 12th inst. There were two men killed, all their beaver stolen, many of their traps lost, and the ammunition of several of them, and also seven of our horses. We set out in pursuit of the Indians but unfortunately could not overtake them. We have recovered forty-four traps and three horses, which we brought back here, and we hope to find a few more traps.

This unfortunate affair has quite discouraged our hunters, who are unwilling to hunt any more here. There will start out tomorrow, however, a party of thirty who are all gens à gage, fourteen loués and sixteen French. They go to the place where the others were defeated. I shall give them only three traps each, not deeming it prudent to risk more, especially since they are not to separate, and half are to remain in camp.

The party which was defeated consisted of eleven persons, and eight or nine of them were absent tending their traps when the savages pounced upon the camp. The two persons killed are James Cheeks, and one Ayres, an engagé of Messrs. Crooks and McLellan whom Messrs. Silvester and Auguste [Chouteau] had equipped to hunt on shares. Besides these two, there are missing young Hull who was of the same camp, and Freehearty and his man who were camped about two miles farther up. We have found four traps belonging to these men and the place where they were pursued by the savages, but we have not yet found the place where they were killed.

In the camp where the first two men were killed we found

a Blackfoot who had also been killed, and upon following their trail we saw that another had been dangerously wounded. Both of them, if the wounded man dies, came to their death at the hand of Cheeks, for he alone defended himself.

This unhappy miscarriage causes us a considerable loss, but I do not propose on that account to lose heart. The resources of this country in beaver fur are immense. It is true that we shall accomplish nothing this spring, but I trust that we shall next autumn. I hope between now and then to see the Snake and Flathead Indians. My plan is to induce them to stay here, if possible, and make war upon the Blackfeet so that we may take some prisoners and send back one with propositions of peace—which I think can easily be secured by leaving traders among them below the Falls of the Missouri. Unless we can have peace with these (ma—?) or unless they can be destroyed, it is idle to think of maintaining an establishment at this point.

Assure Madame Chouteau of my most sincere esteem as well as your dear children, and believe me always your devoted

PIERRE MENARD.

We are daily expecting to see the Blackfeet here and are desirous of meeting them.

(Address on back of letter.)

Monsieur Pierre Chouteau, St. Louis.

Through the kindness of Mr. Wm. Bryant.

(Brief on back of letter after receipt.)

Letter from Mr. P. Menard,
April 21, 1810.

#### B.

# LETTER FROM MANUEL LISA TO GENERAL CLARK.

On the conduct of Lisa's office as Indian agent.

St. Louis, July 1st, 1817.

To His Excellency, Governor Clark:

SIR:—I have the honor to remit to you the commission of sub-agent, which you were pleased to bestow upon me, in the summer of 1814, for the Indian nations who inhabit the Missouri river above the mouth of the Kansas, and to pray you to accept my resignation of that appointment.

The circumstances under which I do this, demand of me some exposition of the actual state of these Indians, and of my own conduct during the time of my sub-agency.

Whether I deserve well or ill of the government, depends upon the solution of these questions:

- 1. Are the Indians of the Missouri more or less friendly to the United States than at the time of my appointment?
- 2. Are they altered, better or worse, in their own condition at this time?
- r. I received this appointment when war was raging between the United States and Great Britain, and when the activity of British emissaries had armed against the Republic all the tribes of the Upper Mississippi and of the northern lakes. Had the Missouri Indians been overlooked by British agents?

No, your excellency will remember that more than a year before the war broke out, I gave you intelligence that the wampum was carrying by British influence along the banks